

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XLIII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9998

L E T T R E XLIII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

LA réforme a procuré sans doute un grand bien à ce royaume : mais je ne fais si elle n'a pas trop réformé.

Je dirois volontiers que les François sont trop chrétiens, & que les Anglois ne le sont pas assez. Je cherche des limites chez les peuples d'Europe, & je ne trouve par tout que des extrémités.

On a banni l'Eucharistie & les saints de la religion d'Angleterre : mais on n'a rien substitué à la place, ce qui forme un vuide dans ce culte.

On doit faire une différence entre cette foule de cérémonies superflues, qui aliènent l'esprit du vrai culte de Dieu, & ces saintes pratiques aussi religieuses que nécessaires qui y attachent l'ame.

Nous tenons beaucoup aux choses que nous pratiquons tous les jours, & nous sommes assez indifférens pour celles que nous exerçons rarement. De-là vient que les Juifs & les Mahométans, qui sont
7 chargés

chargés d'actes extérieurs, sont si étroitement attachés à leur religion ; lorsque les sauvages, qui n'en ont presque point, en changent si facilement.

La religion de Rome est trop chargée de pratiques ; peut-être celle d'Angleterre n'en a-t-elle pas assez. On vit ici sans façon avec la divinité, on ne se gêne point avec elle. Les fideles de cette communion assistent le dimanche aux prieres publiques. A l'égard du reste de la semaine, il n'est non plus question d'aller invoquer Dieu dans son temple, que s'il n'y en avoit point. On voit même beaucoup de gens qui s'en dispensent ce jour-là. Ils ont chez eux l'autel & l'idole. Ils lisent quelques chapitres d'un livre qu'ils appellent la bible ; moiennant quoi tout acte de religion finit-là.

Ce n'est pas que, dans les autres jours de la semaine, les églises ne soient ouvertes, & que les prieres ne s'y disent : mais il n'y a que les gens désœuvrés & ceux qui n'ont rien à faire qu'à prier Dieu, qui y assistent.

Cette indifférence pour les pratiques ordinaires de la religion, place les fideles de cette secte à-moitié chemin de l'incrédulité :
de-

de-là à l'Athéisme, il n'y a presque point de chemin à faire.

Ici le culte n'a rien de commun avec les moeurs, les vices & les vertus sont indépendants de la croïance. Le système du gouvernement & une certaine morale, pour m'exprimer ainsi, politique & civile, soutiennent la société. On y est chrétien indépendamment du dogme. Dans un besoin, on pouroit presque se passer de religion en Angleterre.

L E T T R E XLIV.

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

de Londres.

L'Angleterre, me disoit dernièrement le Baronet, a établi un système de guerre qui doit exciter considérablement les vertus militaires, parcequ'il est fondé sur l'intérêt qui est le plus grand ressort qui soit dans le coeur humain. Il permet que les officiers de la couronne s'approprient les prises faites sur l'ennemi. Par ce règlement le mobilier des conquêtes appartient à ceux qui les font.

On